

# Possibilité de Croissance

Potentiel du Canada dans le  
secteur des protéines végétales

Saisir l'opportunité de l'espace  
blanc IP (p.3)

Diversifier les cultures  
protéagineuses du Canada (p.4)

Un cadre réglementaire  
favorable (p.10)

## Message du PDG par intérim Frank Hart

Il me semble tout à fait approprié d'écrire ce message pour le numéro d'automne du magazine de Protein Industries Canada. À l'instar des saisons, notre organisation traverse une période de transition, même si nous n'avons pas ralenti nos efforts pour faire croître le secteur canadien de la fabrication d'ingrédients, de la transformation alimentaire et des bioproduits.

En 2017, j'ai plaidé en faveur de la création de Protein Industries Canada parce que je croyais que le Canada pouvait se démarquer dans le domaine de la fabrication d'ingrédients et de la production alimentaire, et je crois toujours que c'est vrai aujourd'hui. C'est pourquoi j'ai accepté d'être PDG par intérim de Protein Industries Canada et c'est pourquoi je travaille à créer le cadre de la prochaine itération de Protein Industries Canada pour soutenir la croissance continue de notre secteur.

L'organisation dispose d'une base solide sur laquelle travailler. Au cours de cette deuxième ronde de financement, nous avons conclu plus de 22 contrats pour plus de 144 millions de dollars engagés entre Protein Industries Canada et nos membres. Cela s'appuie sur le succès de notre premier fonds, qui nous a permis d'atteindre 72 projets sous contrat et plus de 578 millions de dollars engagés tout au long de notre existence.

Les résultats que nous avons observés grâce à ces projets – de nouvelles variétés de cultures à de

nouveaux ingrédients, en passant par de nouvelles options de protéines sur les tablettes des épicereries – prouvent que ce secteur a du potentiel. C'est un potentiel d'innovation, un potentiel pour répondre à la demande des consommateurs, un potentiel pour aider à résoudre les défis mondiaux et un potentiel pour atteindre 25 milliards de dollars de ventes annuelles d'ici 2035. Tout cela est prometteur pour le Canada, mais le dernier en particulier peut avoir des répercussions importantes sur notre économie. Il permettra de multiplier par cinq la valeur des produits agricoles canadiens et d'accroître le PIB actuel de l'industrie agroalimentaire canadienne de plus de 15 % d'ici 2035, tout en favorisant la création de 15 000 à 20 000 nouveaux emplois.

Il est maintenant temps de réfléchir à ce que nous allons faire, en tant qu'écosystème et en tant qu'organisation, pour concrétiser ce potentiel. Pour atteindre notre objectif de 25 milliards de dollars, nous devons continuer de mettre l'accent sur l'innovation, mais nous devons également soutenir l'expansion des entreprises canadiennes et la commercialisation de la propriété intellectuelle canadienne au Canada.

J'espère que vous nous rejoindrez dans ce travail.



## Il est temps de se transformer

Alors que le Canada est aux prises avec une baisse de productivité et l'impact d'une croissance plus lente des salaires, il est urgent d'agir.

En tant que pays, nous devons favoriser la croissance d'entreprises compétitives à l'échelle mondiale dans des secteurs stables, résilients et capables d'améliorer la situation économique actuelle du Canada.

L'une de ces industries est la fabrication d'ingrédients et la production alimentaire.

L'industrie canadienne de l'agriculture et des aliments et boissons est l'un de nos secteurs les plus performants en termes de croissance de la productivité. La productivité dans l'industrie canadienne des aliments et des boissons a augmenté de 2,4 pour cent entre 2019 et 2020, soit un taux

de croissance de 1,5 fois supérieur à celui de la croissance globale de la productivité du travail au Canada.

En adoptant une approche stratégique et réfléchie à l'égard des secteurs à forte croissance, comme l'agriculture et la production alimentaire, par l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique industrielle, le Canada sera en mesure de contribuer à résoudre ces problèmes mondiaux tout en ajoutant 50 milliards de dollars à notre PIB au cours des prochaines années. les 10 à 15 prochaines années.

Apprenez-en plus via le code QR à droite.



Photo de couverture : Haricots de lupin transformés

## Saisir les opportunités de l'espace blanc IP pour obtenir un avantage concurrentiel

Les fabricants et les transformateurs d'aliments canadiens d'ingrédients à base de protéines végétales innoveront à un rythme accéléré. Chaque année, de nouveaux produits arrivent sur les tablettes des épicereries et sur les tables des restaurants, contribuant ainsi à répondre à la demande mondiale de nouvelles options en matière de protéines. Et les progrès réalisés dans le domaine des nouvelles technologies laissent entrevoir de nouvelles possibilités.

« Nous sommes au début de la révolution des protéines végétales », a déclaré Kip Underwood, PDG de Burcon NutraScience. « Le marché des protéines végétales, en particulier, est mûr pour l'innovation. Les consommateurs exigent des aliments plus savoureux, plus sains et plus durables. Pour répondre aux besoins des consommateurs, il faudra de meilleures protéines végétales, ce qui, à son tour, nécessite une innovation disruptive. »

Au cours des dernières années, grâce à deux projets de Protein Industries Canada, Burcon a développé et augmenté la production de ses ingrédients protéiques à base de canola, de chanvre et de tournesol. Chacun de ces ingrédients est une source de protéines relativement nouvelle, en particulier au Canada, où la majorité des innovations dans ce domaine jusqu'à présent se sont concentrées sur des cultures protéiques plus traditionnelles.

Ce passage à de nouvelles cultures n'est pas propre à Burcon. Selon Jennifer Jannuska, directrice des données et de la propriété intellectuelle chez Protein Industries Canada, un nouveau rapport sur le paysage des brevets indique que les entreprises de toute la chaîne de valeur modifient à la fois leur culture et leur stratégie de brevets. Les dépôts de brevets suggèrent que, là où le soja était auparavant la culture dominante utilisée dans la production d'ingrédients et de produits à base de plantes, les entreprises utilisent désormais le plus souvent des pois, tandis que des cultures telles que la féverole, le canola, le chanvre, le lupin et le tournesol augmentent leurs activités de recherche et développement.

« Cela suggère qu'il existe une marge de manœuvre importante dans les technologies autres que celles liées au pois et au soja », a déclaré Jannuska. « Ainsi, certaines des cultures protéiques émergentes qui poussent très bien au Canada... ce sont certaines des marges de manœuvre que nous voyons, ainsi que beaucoup de place pour les technologies de transformation et les améliorations de saveur

et de texture. »

Jannuska a expliqué que le Patent Landscape Report, publié par Protein Industries Canada en septembre 2024, est une excellente ressource pour les entreprises afin de mieux comprendre où ces espaces blancs peuvent exister. En décrivant les domaines d'intérêt du secteur ainsi que le type et le nombre de dépôts de brevets effectués par les entreprises tout au long de la chaîne de valeur, il aide les entreprises à mieux comprendre où elles ont la liberté d'opérer.

« La liberté d'action fait en réalité référence au fait de ne pas être gêné par les droits de propriété intellectuelle d'autrui. Un brevet est un droit d'exclusion, le droit d'exclure [les autres] d'un certain type de territoire, et travailler dans des espaces blancs vous garantit une liberté d'action maximale », a déclaré Jannuska.

La planification et le dépôt de la propriété intellectuelle sont essentiels pour aider les entreprises à développer et à commercialiser leurs produits. Jannuska a expliqué que cela peut aider les entreprises à maintenir leur avantage concurrentiel sur les marchés canadiens et internationaux, tout en protégeant leur travail.

Underwood a acquiescé, soulignant l'importance d'une stratégie de propriété intellectuelle solide pour garantir le succès de Burcon.

« La commercialisation de nouveaux produits prendra toujours du temps et des ressources. L'obtention d'une nouvelle propriété intellectuelle peut nous permettre de conserver cet avantage concurrentiel, ce qui, dans le cas de Burcon, est important dans toute discussion avec des partenaires potentiels et des clients potentiels », a-t-il déclaré. « Burcon a développé un vaste portefeuille de brevets couvrant ses nouvelles protéines végétales et les procédés permettant de les produire. Nous sommes ouverts à toute opportunité de collaboration où nous pourrions ensemble développer et améliorer la chaîne d'approvisionnement alimentaire à base de plantes. »

Alors que l'innovation dans le domaine des protéines végétales se poursuit, les entreprises canadiennes du secteur de la fabrication d'ingrédients, de la transformation des aliments et des bioproduits auront la possibilité d'élargir leur offre de produits tout en garantissant leur empreinte concurrentielle à l'échelle mondiale.



## Développer une entreprise avec une nouvelle culture au Canada

La demande mondiale croissante de sources alternatives de protéines a accru les possibilités de cultures non traditionnelles partout au Canada.

Aux côtés des lentilles et des pois, reconnus mondialement, le Canada offre désormais une offre croissante de cultures riches en protéines comme la féverole, le chanvre et le lupin.

« Le lupin a un potentiel important en tant qu'ingrédient protéique pour plusieurs raisons », a déclaré Tristan Choi, PDG de Lupin Platform. « Sa teneur en protéines est particulièrement élevée, comparable à celle du soja, qui est une source majeure de protéines végétales. Cela en fait une option précieuse dans le secteur des aliments à base de plantes en pleine croissance, où la demande

d'alternatives protéiques est en plein essor. »

Depuis quatre ans, l'équipe de Lupin Platform s'efforce d'élargir les possibilités de développement du lupin au Canada. En collaborant avec les agriculteurs, l'entreprise peut s'assurer que cette fève polyvalente possède les caractéristiques nécessaires pour devenir un ingrédient protéique fonctionnel, répondant au goût, à la texture et aux besoins nutritionnels recherchés par les consommateurs.

Grâce à ces travaux, Choi et son équipe ont développé des utilisations

du lupin dans une variété de substituts de viande, de boissons protéinées, de produits de boulangerie et de produits laitiers, ainsi que dans l'alimentation du

*Haricots de lupin, pâtes de lupin et farine de lupin.*

**Nous avons connu quatre années de sécheresse et des conditions de croissance quelque peu difficiles, mais nous sommes en train de constituer un groupe de producteurs résilients pour surmonter ces difficultés et accroître l'empreinte agricole au Canada.**

bétail. Bien que sa popularité ne cesse de croître, le haricot est prometteur en tant qu'ingrédient dans tous les domaines, en particulier pour ses composants nutritionnels.

« Le lupin a un faible indice glycémique, ce qui le rend idéal pour les produits adaptés aux diabétiques ou soucieux de leur santé. De plus, il ne contient pas d'OGM, ne contient pas de gluten et est riche en fibres et en nutriments essentiels, ce qui renforce encore son attrait dans les applications d'aliments fonctionnels », a déclaré Choi.

Parallèlement, le lupin présente des caractéristiques supplémentaires qui ont un impact positif sur la production animale.

« Certains producteurs laitiers recherchent des alternatives aux suppléments protéiques de tourteaux de canola et de soja pour atténuer les émissions de méthane et améliorer la production animale », a déclaré Alphonsus Utioh, directeur du développement des protéines de lupin chez Lupin Platform. « Des études ont montré que la farine de graines de lupin ajoutée au régime alimentaire des vaches laitières améliore la concentration en matière grasse du lait et diminue la production de méthane dans la digestion des vaches. Une étude similaire menée par Lupin Platform a montré une légère amélioration de la production de lait. »

Avec de telles opportunités, l'équipe de Lupin Platform a eu beaucoup de succès en créant des partenariats de collaboration pour faire avancer ses travaux de R&D. Cela comprend des partenariats nationaux avec des producteurs, des transformateurs et des détaillants canadiens, ainsi qu'avec des organisations internationales pour aider à développer le marché à l'échelle mondiale.

Cela permet également de relever certains défis liés à la culture et à la transformation des haricots, notamment la saison de croissance au Canada, a expliqué Choi.

« La maturité tardive du lupin peut poser problème dans les régions où la saison de croissance est plus courte, car elle limite l'adaptabilité de la culture dans les climats plus frais », a-t-il déclaré. « Nous avons examiné plus de 25 variétés différentes au cours des dernières décennies pour identifier les variétés à maturation plus précoce qui peuvent prospérer dans



*Glace à base de grains de lupin.*

une plus large gamme de climats canadiens, y compris ceux dont la période de croissance est plus courte. »

Malgré ces défis, l'équipe de la plateforme Lupin a réalisé des progrès significatifs en augmentant la popularité et l'utilisation de la culture dans l'écosystème de la fabrication d'ingrédients, de la transformation alimentaire et des bioproduits. Et cette popularité ne devrait faire que croître.

« [Nous] pouvons dire que nous avons réussi à introduire le lupin comme culture protéique sur le marché nord-américain », a déclaré M. Utioh. « Par l'intermédiaire de fabricants à façon, nous produisons et commercialisons de la farine de lupin et des isolats de protéines pour l'industrie alimentaire. Nous avons connu quatre années de sécheresse et des conditions de croissance quelque peu difficiles, mais nous sommes en train de constituer un groupe de producteurs résilients pour surmonter ces difficultés et accroître l'empreinte agricole au Canada. »

À mesure que Lupin Platform développe sa marque et sa chaîne d'approvisionnement, elle compte centraliser ses activités dans une seule installation au Canada. D'après les travaux réalisés jusqu'à présent, il ne faudra pas longtemps avant que cette installation contribue au succès croissant du secteur canadien de la fabrication d'ingrédients, de la transformation alimentaire et des bioproduits.



## Comment l'augmentation de la transformation des protéines végétales conduit à une utilisation innovante de l'amidon et des fibres

La demande croissante d'ingrédients protéinés dans le monde a entraîné une augmentation du développement d'ingrédients novateurs au Canada. Cette augmentation des ingrédients protéinés s'accompagne toutefois d'une augmentation de leurs coproduits, comme les amidons et les fibres. Soutenir l'innovation dans leur utilisation est un élément important non seulement pour renforcer le secteur canadien de la fabrication d'ingrédients, de la transformation des aliments et des bioproduits, mais aussi pour l'aider à devenir plus durable.

L'idée d'utiliser des amidons et des fibres n'est pas nouvelle pour de nombreuses entreprises. BioNeutra, par exemple, utilise de l'amidon dérivé du maïs et du tapioca comme ingrédients principaux depuis le lancement de l'entreprise en 2003. Cela lui a permis de créer des édulcorants hypocaloriques avec des fibres intégrées, une combinaison très demandée par ses clients.

Cependant, à mesure que le secteur des protéines alternatives s'est développé au Canada, BioNeutra a eu l'occasion de commencer à utiliser l'amidon dérivé de cultures cultivées ici au pays.

« Avec l'avènement de l'industrie des protéines végétales en Amérique du Nord et la disponibilité

*Poudre VitaFiber de BioNeutra. Photo fournie par BioNeutra.*



beaucoup plus large de l'amidon végétal ici en Amérique du Nord, nous envisageons de rapatrier la production à grande échelle en Amérique du Nord », a déclaré Steve Jakeway, directeur de l'exploitation de BioNeutra.



*Steve Jakeway, directeur de l'exploitation, BioNeutra*

BioNeutra s'est récemment associée à Roquette dans le cadre d'un projet de Protein Industries Canada visant à soutenir le développement de nouveaux ingrédients à base d'amidon de pois, ainsi que d'une variété d'autres ingrédients et produits alimentaires avec d'autres partenaires du projet, Prairie Fava et Plant Up. Ce nouveau niveau de collaboration, a déclaré Jakeway, semble être une progression naturelle dans le travail de BioNeutra dans son innovation en matière d'amidon.

« La collaboration avec les pois et d'autres acteurs de la sphère nord-américaine est en quelque sorte naturelle », a-t-il déclaré. « La disponibilité, grâce à l'industrie des plantes, en particulier le pois jaune... et le traitement par voie humide nous permettent d'obtenir de l'amidon de très haute qualité. Nous avons en quelque sorte grandi main dans la main avec cette industrie ; à mesure que l'amidon est devenu plus disponible, nous étudions différentes options pour notre matière première. »

Après s'être d'abord concentrée sur les amidons dérivés de cultures non protéiques, cette évolution vers l'amidon dérivé de protéines a donné à BioNeutra une nouvelle place sur le marché des ingrédients. Le pois étant une culture largement disponible au Canada, BioNeutra dispose d'une source fiable pour ses produits qui n'a pas besoin d'être importée, ce qui rend l'entreprise plus durable tant sur le plan économique qu'environnemental.

Cela les distingue également de leurs concurrents, une caractéristique qui, selon Jakeway, est importante



*Sirop VitaFiber de BioNeutra. Photo fournie par BioNeutra.*

pour toute entreprise cherchant à trouver sa place sur le marché en pleine croissance des ingrédients.

« Trouvez quelque chose d'unique, trouvez quelque chose dans lequel vous avez un créneau de marché à exploiter, et si vous pouvez utiliser des ingrédients qui vous permettent de vous différencier sur le marché, ou une histoire marketing différente, tant mieux », a déclaré Jakeway.

Alors que des entreprises comme BioNeutra continuent d'investir dans les coproduits des protéines, le secteur canadien de la fabrication d'ingrédients, de la transformation des aliments et des bioproduits continuera de croître, l'aidant à atteindre son potentiel de 25 milliards de dollars.

## Protein Industries Canada lance un appel à projets de mélanges de légumineuses et de céréales

Protein Industries Canada accepte maintenant les expressions d'intérêt pour une nouvelle série de projets technologiques axés sur le mélange de légumineuses et de céréales afin de créer la prochaine génération d'ingrédients et de produits alimentaires riches en protéines à base de plantes.

Grâce à cet appel, Protein Industries Canada cherche à investir 10 millions de dollars dans des projets visant à explorer les avantages et le potentiel du mélange de céréales et de légumineuses. C'est la première fois que Protein Industries Canada lance un appel spécifiquement à des projets basés sur les céréales. Les projets précédents se sont concentrés sur la mise en place d'une infrastructure d'innovation pour des cultures telles que les pois et la fava. Même si ce soutien demeure, il est reconnu que l'expansion pour inclure davantage de céréales est essentielle au développement du secteur canadien de la fabrication d'ingrédients et de la transformation des aliments et à la construction d'un écosystème global plus solide.

En plus de l'appel élargi, Protein Industries Canada autorisera désormais également l'examen des projets avec un minimum de deux collaborateurs, une diminution par rapport aux trois précédents. L'un des partenaires doit être une PME, les projets doivent inclure l'utilisation d'une culture aride à haute teneur en protéines et les projets approuvés peuvent recevoir jusqu'à 45 pour cent de remboursement des coûts éligibles. Les manifestations d'intérêt seront acceptées jusqu'au 16 janvier 2025.

Pour en savoir plus, suivez le code QR à droite.



# La génétique végétale est la clé de la compétitivité du champ à l'assiette

Par Vicki Dutton et Protein Industries Canada

Le succès du Canada dans l'industrie mondiale de la phytogénétique témoigne de générations d'investissements publics et privés dans la sélection végétale. Cette vision a conduit au développement d'une offre diversifiée de cultures et de choix variétaux au Canada, faisant de nous un chef de file mondial en phytogénétique, une génétique essentielle pour aider le Canada à réaliser son potentiel de 25 milliards de dollars dans le secteur de la fabrication d'ingrédients, de la transformation alimentaire et des bioproduits.

Le processus méticuleux de sélection variétale et de tests de rendement, de

En nous concentrant sur le développement des bonnes caractéristiques au niveau de la plante, nous pouvons mieux garantir que nous répondons aux attentes des transformateurs de produits alimentaires et, en fin de compte, des consommateurs en matière de goût, de texture et de qualité nutritionnelle.

tendue et de résistance aux maladies est une pierre angulaire de l'industrie. Shannon Hood-Nieffer, directrice scientifique de Lovingly Made, souligne l'importance de comprendre les protéines variétales, l'absorption d'huile et d'eau et les propriétés de collage. Ces tests sont essentiels pour ouvrir la voie à un processus de sélection variétale plus diversifié, qui soutiendra un secteur innovant de fabrication d'ingrédients, de transformation alimentaire et de bioproduits.

« La fonctionnalité d'un ingrédient dépend en grande partie des caractéristiques de la plante protéique dont il est issu. En nous concentrant sur le développement des bonnes caractéristiques au niveau de la plante, nous pouvons mieux garantir que nous répondons aux attentes des transformateurs de produits alimentaires et, en fin de compte, des consommateurs en matière de goût, de texture et de qualité nutritionnelle », a déclaré Hood-Nieffer.

Dans le cadre de ses efforts visant à améliorer la performance variétale et la fonctionnalité des ingrédients, Lovingly Made Flour Mills s'est associé à Dutton Farms et à TMRW Foods dans le cadre d'un projet de recherche sur le terrain dans le cadre du programme de leadership technologique de Protein Industries Canada. Le projet vise à accroître la performance variétale de la qualité des protéines et des semences et à améliorer le rendement. Ces connaissances aideront à soutenir une légumineuse dans la rotation de chaque agriculteur, tout en améliorant la fonctionnalité des cultures protéiques du



Canada dans le développement d'ingrédients.

Heidi Dutton, PDG de Lovingly Made, a une expérience agricole et une approche pragmatique de l'avenir de la génétique végétale au Canada.

« Dans la rotation, les légumineuses doivent concurrencer d'autres cultures, notamment le canola et le blé, pour obtenir des superficies », explique Dutton. Elle suggère que la récente baisse de la superficie consacrée aux légumineuses est le résultat direct du choix des agriculteurs de cultures présentant un profil de gestion des risques plus faible. Bien que les légumineuses soient la culture la plus durable sur le plan environnemental dans la rotation, note-t-elle, elles sont également la culture présentant le profil de gestion des risques le plus élevé.

« L'accent mis sur le rendement et la maladie est essentiel pour définir les solutions miracles de l'avenir », a-t-elle déclaré.

Vicki Dutton, propriétaire de Dutton Farms, est une productrice de semences sélectionnées. Elle convient que les tests de performance des ingrédients et la collaboration génétique entre les producteurs, les chercheurs, les obtenteurs de végétaux et les

transformateurs seront essentiels pour maintenir l'avantage concurrentiel mondial du Canada, du champ à l'assiette.

« Lorsque nous décidons des cultures que nous cultivons, nous avons un impact direct sur la nourriture qui finit dans les assiettes des familles du monde entier », a déclaré Dutton. « En travaillant directement avec les fabricants d'ingrédients et les transformateurs de produits alimentaires, nous pouvons nous assurer que ces cultures répondent à leurs besoins. C'est un retour d'information précieux pour nous, les producteurs, et pour les chercheurs qui développent de nouvelles variétés. »

Grâce à leur collaboration, les partenaires apporteront une valeur ajoutée à deux des principales cultures protéiques du Canada, le pois et la féverole. Cette approche de la chaîne de valeur complète est essentielle non seulement à la réussite du projet, mais aussi au renforcement du secteur canadien de la fabrication d'ingrédients, de la transformation des aliments et des bioproduits dans son ensemble, un secteur qui peut, en mettant l'accent sur les investissements, ouvrir une porte de 25 milliards de dollars au Canada.





## Le Centre de recherche et d'innovation en matière de réglementation contribue à renforcer le soutien à l'innovation partout au Canada

Un cadre réglementaire favorable est l'un des éléments les plus importants pour aider le secteur canadien de la fabrication d'ingrédients, de la transformation des aliments et des bioproduits à croître et à prospérer. La réglementation canadienne sur les aliments est considérée comme l'une des plus sûres au monde, contribuant à maintenir les consommateurs en bonne santé et informés grâce à des politiques fondées sur la science. Cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y a pas de place pour l'amélioration.

Le Centre de recherche et d'innovation en réglementation (CRIR) a été annoncé par Protein Industries Canada en décembre 2023, pour tirer parti du succès du Centre d'excellence en réglementation. Le CRIR a pour objectif d'aider le secteur canadien des protéines végétales à s'y retrouver dans la réglementation alimentaire existante tout en travaillant à la modernisation de la réglementation, notamment dans les domaines de l'étiquetage, de la nomenclature et de la validation des protéines. Actuellement, 13

projets sont approuvés dans le cadre du mandat du CRIR, diverses publications universitaires et un engagement national et international avec le gouvernement, l'industrie et le milieu universitaire. En mettant l'accent sur les données scientifiques, ce travail a recueilli le soutien et le partenariat de l'industrie et du gouvernement.

« Les commentaires ont été extrêmement positifs lorsque nous avons parlé du mandat du CRIR, de la façon dont nous abordons, créons et favorisons la politique réglementaire et l'environnement de l'innovation canadienne au pays et à l'étranger », a déclaré Chris Marinangeli, directeur du CRIR chez Protein Industries Canada. « Le travail que nous accomplissons attire l'attention. Nous participons à des discussions qui vont au-delà de notre travail direct. Nous participons au travail d'autres organisations, en tant que centre, qui peuvent apporter des réflexions qui sont importantes pour les discussions et notre écosystème, mais qui ne constituent peut-être pas une priorité directe pour le moment. »

Cela est en grande partie dû à l'accent mis par le CRIR sur la recherche qui contribue à fournir les données dont les organismes de réglementation et les gouvernements ont besoin pour examiner et, espérons-le, justifier les changements réglementaires. En maintenant cette focalisation sur des données fiables, le CRIR et ses partenaires de l'industrie veillent à ce que la réglementation canadienne continue de donner la priorité à la sécurité alimentaire tout en soutenant l'innovation. Bien que cela ait signifié faire face à des défis liés à l'organisation et à des résultats inconnus, les avantages de surmonter ces défis rendent le travail plus que rentable.

En particulier, a déclaré Marinangeli, les travaux du CRIR pourraient contribuer à réduire les goulots d'étranglement réglementaires auxquels le secteur est actuellement confronté, à mettre le contexte canadien dans la science de la nutrition mondiale et à accroître les possibilités liées à la fabrication d'ingrédients, à la transformation des aliments et aux bioproduits et à la vitesse de l'innovation dans ce domaine. Essentiellement, cela peut aider à mettre plus rapidement davantage d'options alimentaires dans les assiettes des Canadiens.

« Les premiers travaux que nous avons réalisés et sur lesquels nous nous appuyons montrent des résultats positifs en matière de modernisation réglementaire », a déclaré Marinangeli. « Ils démontrent que poser la bonne question et mener les bonnes recherches peut générer des ensembles de données qui conduiront peut-être à une modernisation réglementaire. D'après ce que j'ai vu des données préliminaires, je suis très enthousiaste quant à ce qui va arriver et à son potentiel. »

Alors que le CRIR poursuit ses travaux de modernisation réglementaire, on s'attend à ce que les avantages pour les Canadiens et l'industrie canadienne des protéines végétales ne fassent qu'augmenter, contribuant ainsi à renforcer la chaîne d'approvisionnement alimentaire du Canada tout en atteignant le potentiel de 25 milliards de dollars du secteur.

Pour en savoir plus sur le travail du CRIR, visitez [proteinindustriescanada.ca/fr/crir](https://proteinindustriescanada.ca/fr/crir).

## Les débouchés agroalimentaires du Canada :



Présenté par Protein Industries Canada

## Comment le Canada peut-il tracer la voie pour devenir plus fort, plus compétitif, plus durable et plus productif ?

La transformation des ingrédients et la fabrication des aliments sont essentielles pour tracer la voie à suivre.

Les experts de l'industrie au sein et à proximité du secteur agroalimentaire canadien explorent les opportunités et les défis pour tracer ce parcours.

La première saison complète de Les débouchés agroalimentaires au Canada : La route vers 25 milliards de dollars, le balado présenté par Protein Industries Canada, est maintenant disponible partout où vous écoutez des balados. Surveillez la saison 2, à venir.

Apprenez-en plus via le code QR ci-dessous.



Connectez-vous aux podcasts Apple et à Spotify





# Innover pour un Canada plus compétitif

Le secteur canadien des aliments, des ingrédients et des produits biologiques d'origine végétale est confronté à une opportunité de 25 milliards de dollars. En élargissant ses capacités de transformation à valeur ajoutée, ce secteur du futur peut stimuler la croissance économique et renforcer la chaîne d'approvisionnement alimentaire.

**Investir dans le potentiel des produits alimentaires et biologiques au Canada peut consolider notre position de puissance compétitive et résiliente pour les générations à venir.**

Il est temps de commencer le voyage. Rejoignez-nous sur la route vers 25 milliards de dollars.

Apprenez-en davantage en visitant [theroadto25billion.ca](http://theroadto25billion.ca).

